

the aid of any European except a sergeant and the officer in charge of the cavalry escort. This is not a service that implies the absence of high qualities. The men under whom Captain Cameron served were able to appreciate his qualities. Their opinions might fairly outweigh those of a Pembina postmaster, even if the postmaster did pronounce on the subject. At all events I shall take the liberty to read to the House what General Tytler says of Captain Cameron in a despatch to the Military Secretary of the Commander-in-chief dated in 1867.

“Capt. Cameron, R. A., served as Adjutant to the Artillery attached to the Left Brigade Dooar Field Force throughout the Bhutan campaign. He was also attached to the Armstrong 6th Pr. Batt., which he even commanded for a limited period.

“Capt. Cameron’s services in the field, where he frequently commanded those Artillery forces engaged, were most meritorious—nor were his efforts for the advancement of the public service confined to his own branch. On two occasions, at least, he rendered important services in the intelligence department.

“Out of the field he ably and zealously seconded the efforts of his commanding officer, Capt. Wilson, in the conversion of the 6th Pr. Armstrong Battery into a mountain one, capable of being worked with efficiency in the very rugged and precipitous mountains of Bhutan.

“I venture strongly to recommend Capt. Cameron to the favorable notice of His Royal Highness. He has, in my humble opinion, well earned a step in army rank.”

Perhaps the House will indulge me while I read the certificate of another general officer, Brigadier General Dunsford, dated the 6th June, same year.

“Captain Donald Cameron served under my command in the Dooars campaign, 1864, and gave numerous proofs of energy, zeal and courage. Though not engaged with the column under my immediate command, he was highly

crois qu’il est de mon devoir d’en informer la presse. Je dirai simplement, en guise d’exemple du genre de service que le capitaine Cameron a effectué, qu’à une occasion il a conduit un convoi d’artillerie d’un bout à l’autre des Indes, de Peshâwar, à l’ouest, jusqu’à Dinapore, à l’est; qu’il a accompli ceci pendant la saison des pluies tout en franchissant les rivières du Punjab sans l’aide de ponts; qu’il a terminé cette marche d’une durée de trois mois sans l’aide d’aucun Européen sauf d’un sergent et de l’officier chargé de l’escorte de cavalerie. Ceci n’est pas un service qui laisse supposer un manque de nobles qualités. Les supérieurs du capitaine Cameron sont capables d’apprécier ses qualités. Leurs opinions valent certainement plus que celles d’un maître de poste de Pembina, même si ce dernier s’est prononcé sur le sujet. En tout cas, je me permets de communiquer à la Chambre ce que le général Tytler dit du capitaine Cameron dans une dépêche datée de 1867 et adressée au secrétaire militaire du commandant en chef.

«Le capitaine Cameron a servi comme adjudant-major dans l’artillerie, attaché au corps expéditionnaire Dooar de la brigade de gauche pendant toute la campagne du Bhûtan. Il était également attaché à la sixième batterie Pr. Armstrong dont il a même été le commandant pour une période limitée.

«Les services en campagne du capitaine Cameron, alors qu’il commandait fréquemment la partie de l’artillerie engagée dans le combat, étaient très méritoires; de plus, ses efforts pour le progrès du service public n’étaient pas limités à son propre service. A deux occasions, au moins, il a rendu de précieux services au département des renseignements.

«Lorsqu’il n’était pas en campagne, il a secondé avec habileté et zèle les efforts de son commandant, le capitaine Wilson, dans le but de convertir la sixième batterie Pr. Armstrong en une unité de montagne, utilisable de façon efficace dans les montagnes accidentées et escarpées du Bhûtan.

«Je me permets de recommander le capitaine Cameron à l’attention bienveillante de Sa Majesté. A mon humble avis, il a bien mérité d’être promu dans la hiérarchie de l’armée.»

La Chambre me permettra peut-être de lire l’attestation d’un autre officier supérieur, le brigadier-général Dunsford, datée du 6 juin de la même année.

«Le capitaine Donald Cameron a été sous mes ordres dans la campagne des Dooars, en 1864, et a fourni plusieurs preuves de son énergie, de son zèle et de son courage. Quoiqu’il ne fût pas engagé dans la colonne qui était sous